

LES ANDELYS

Le traditionnel voyage au ski vire au drame

Ce séjour au ski de Voyage vacances loisirs était devenu au fil des années une tradition aux Andelys.

Tous les hivers, depuis plus de 30 ans, des dizaines d'enfants du secteur, partaient une semaine pour découvrir les joies du ski, grâce à la volonté des bénévoles de proposer un séjour accessible au plus grand nombre.

Comme chaque année, l'association avait convié l'Impartial à couvrir le départ du car devant la gare routière pour immortaliser un moment d'ordinaire heureux. Mais cette année, personne n'imaginait la tragédie qui allait survenir quelques heures plus tard.

Une pause à Nemours

C'est la voix lourde et chargée d'émotion que François Vauthrin, accompagnateur depuis 20 ans, se remémore cette nuit du 2 au 3 mars. « Le trajet se déroulait normalement. Les enfants étaient calmes. Les temps de pause avaient été respectés. Nous avons fait un peu avant la pause habituelle à Nemours. »

« Le car s'est couché sur le côté »

Mais vers 1 h du matin, alors que le car roule sur l'autoroute A6 en direction de la petite station de ski située dans les Hautes-Alpes à Saint-Léger-Mélèzes, le drame se noue.

« Nous avons été réveillés, car le car était en train de sortir de sa trajectoire et il s'est



Comme chaque année depuis des décennies, l'association Voyages vacances loisirs emmenait des Andelysiens pour un séjour au ski. Cette année, il a été marqué par le tragique accident sur l'A6. L'Impartial

couché sur le côté. »

Les adultes accompagnants, qui réussissent à se libérer de leur ceinture de sécurité, commencent alors à évacuer les enfants du véhicule couché sur le flanc. « Nous avons fait tout notre possible pour mettre les enfants en sécurité et en appelant les secours. »

Le bilan est lourd : une adolescente de 14 ans perd la vie et douze autres passagers sont blessés. 70 pompiers et une

dizaine de gendarmes sont dépêchés sur les lieux, signe de la gravité de l'accident.

À l'arrivée des secours, les enfants ont été rassemblés afin d'être examinés. Ils ont ensuite été conduits dans la salle des fêtes du petit village voisin de l'autoroute, Chailly-sur-Armançon, situé à une cinquantaine de kilomètres de Dijon (Côte-d'Or). « Nous avons été accueillis par le maire, ainsi qu'un adjoint et la femme de ce dernier. Ils

ont été très bienveillants avec les enfants. »

« Il fallait rassurer les enfants »

Les élus du village et des villages voisins mettent en place un lieu d'accueil apportant tables, chaises. « Ils ont apporté des goûters pour que les enfants se sentent bien, en sécurité, rassurés. » Un soutien important que François Vauthrin a retrouvé chez tous les inter-

venants. « Ces élus comme tous les services de secours, de gendarmerie, les services de l'État ont vraiment été très efficaces. On sentait que leur objectif était de faire en sorte que les enfants gardent l'expérience la moins traumatisante possible de ce qui leur est arrivé. » Des enfants dont les familles sont prévenues dans le courant de la nuit.

Le groupe est transféré dans un collège voisin à Pouilly-en-

Auxois. « Il y avait le réfectoire où nous avons pu avoir de quoi manger. Des salles au calme et chauffées ont été installées avec des lits où les enfants ont pu se reposer. »

Quelques heures plus tard, les premières familles arrivent. « Les enfants avaient envie de revoir leurs parents. Reprendre un bus aurait été une expérience trop stressante et trop traumatisante pour les enfants. Ils ont repris la route en confiance avec leurs parents. » François Vauthrin avec deux autres animateurs seront quant à eux rapatriés dans l'après-midi du dimanche.

« Il n'y a rien de plus tragique que de perdre un enfant »

Lundi après-midi, François Vauthrin s'est aussi rendu à la cellule d'urgence médico-psychologique où il a pu revoir certains enfants. « Ils ont du mal à réaliser ce qu'ils ont vécu. » Beaucoup de ces enfants n'auront appris le décès de leur camarade que plusieurs heures après l'accident. « Toutes mes pensées vont à la famille de Perrine. Il n'y a rien de plus tragique que de perdre un enfant. Je compatis à leur douleur et leur apporte tout mon soutien dans cette terrible épreuve. » Et il pense bien entendu à la présidente de l'association blessée dans l'accident et encore hospitalisée.

● Aurélie Hébert

Une cérémonie vendredi après-midi

Un dernier hommage sera rendu à Perrine Bourgeois vendredi après-midi. À 14h30, la collégiale Notre-Dame accueillera la cérémonie religieuse.

Ses parents Clothilde et Raphaël, ses frères et ses sœurs, à savoir Marius, Émile, Maëva et Sidonie, et l'ensemble de son entourage ont souhaité que cette cérémonie soit ouverte au public tout en demandant à la presse de ne pas y assister.

Un public qui pourrait venir en très grand nombre au vu de l'émotion suscitée par le drame. De fait, un arrêté municipal vient réglementer la circulation et le stationnement autour de la collégiale. La circulation et le stationnement seront interdits rue Léon Coustil, rue Pasteur et place Léon François pour tout véhicule exceptés ceux affectés à la sécurité et aux secours ainsi que les véhicules de la famille.

Lors de la cérémonie religieuse, des registres de condoléances seront mis à disposition du public. Précisant ne vouloir ni fleur, ni plaque, la famille a souhaité installé une urne afin « de recevoir les dons pour participer à l'aménagement de la sépulture de Perrine ».

À l'issue de la cérémonie religieuse, Perrine Bourgeois sera inhumée au cimetière du Val Cléry.

« Nous avons le cœur lourd »

À l'annonce du drame, les réactions ont été nombreuses.

Conseillère municipale des Andelys, par ailleurs conseillère régionale socialiste, Martine Seguela, a elle adressé ses « plus sincères condoléances à la famille de la jeune adolescente » sur sa page Facebook. Elle a envoyé ses « pensées les plus sincères aux familles des personnes hospitalisées » avant d'assurer « de tout mon soutien les parents, les enfants et les accompagnateurs du voyage bouleversés par ce qu'ils viennent de vivre. »

« Nous avons le cœur lourd en découvrant ce drame. Nos pensées vont en premier lieu aux victimes, à leurs familles et à leurs proches en cette période douloureuse », ont réagi Alexandre Rassaërt, président du Département de l'Eure, et Sébastien Lecornu, son prédécesseur à ce poste et par ailleurs ministre des Armées.

« Courage aux familles et au maire des Andelys Frédéric Duché pour affronter cette douloureuse épreuve », a réagi la sénatrice Nicole Duranton.

Le maire de Gisors, José Cerqueira, a lui aussi, adressé



Dès l'annonce du drame, des fleurs ont commencé à être déposées devant la mairie des Andelys.

un message : « Soutien total à mon collègue Frédéric Duché maire des Andelys, qui depuis ce matin suit ce drame au plus près, afin de rassurer au mieux les familles concernées par cet accident. Mes pensées vont à la famille de la jeune fille décédée dans ce dramatique accident. »

Dans un communiqué, Simon Babre, préfet de l'Eure, a adressé « ses sincères condoléances à la famille de la jeune victime et son soutien à l'ensemble

des blessés, à leur famille et à leur proche. »

Le maire Éguilly, Jean-Marie Faivret souligne la très forte émotion, dans son village de 70 habitants. « Nous allons respecter une minute de silence en mémoire de la jeune fille, lors de notre prochain conseil municipal le 14 mars. »

Les messages de soutien d'anonymes sont aussi arrivés par milliers, tous ayant une pensée pour l'adolescente décédée et sa famille.

Une cagnotte pour aider la famille

L'appel a été relayé sur les réseaux sociaux. Eloïse Henry, la tante de Perrine Bourgeois, a lancé une cagnotte en ligne sur la plateforme Leetchi dénommée « Soutien à la famille de Perrine ».

« Cette cagnotte servira à couvrir les frais des funérailles, entretenir et fleurir la tombe de Perrine. Mais aussi pour payer les frais judiciaires à venir », explique Eloïse Henry, non sans émotion.

De fait, une urne sera aussi installée lors de la cérémonie d'hommage, à la collégiale Notre-Dame des Andelys, ven-

dredi après-midi

L'émotion est vive à travers le département et notamment du côté de Tourville-sur-Pont-Audemer où Perrine était scolarisée en 3e au lycée agricole privé.

La direction de l'établissement a fait part de son émotion sur les réseaux sociaux : « Le Lycée de Tourville, ses copains, ses enseignants, le personnel du lycée assurent à sa famille leur peine et leur soutien. Toute la communauté de Tourville est effondrée par cette tragédie ».

« Un accueil particulier

pour sa classe et pour tous les élèves sera organisé lundi 11 mars ainsi qu'un soutien psychologique », prévient le lycée.

« La famille ne souhaite ni fleur ni plaque, une cagnotte est organisée à l'accueil du lycée et sur les réseaux. Ceux qui souhaitent écrire un mot, un registre est à disposition à l'accueil du château », conclut l'établissement.

À l'heure du bouclage de ses lignes, le montant de la cagnotte s'élevait à plus de 15 000€ grâce aux dons émanant de plus de 500 participants.